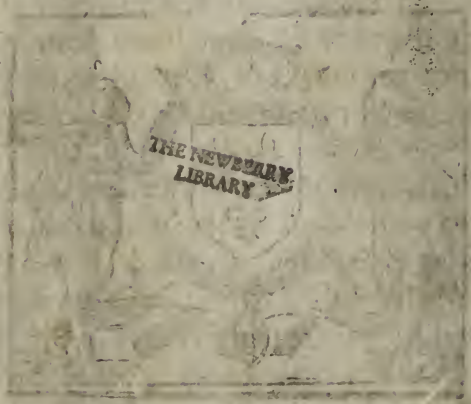
Case D3
pr

Edict du Roy,

Pour les Priuileges & franchises des Foyres estables à Rouen.

A ROVEN.
DE L'IMPRIMERIE,
De MARTIN LE MESGISSIER, Imprimeur ordinaire du Roy, tenant sa boutique au haut des degréz du Palais.
M. D. C. XXIIII.
Auec Priuilege dudict Seigneur.

Case
F
39
.32C
1624 FK



51-1802

A Tous ceulx qui ces preſentes lettres verront où orront, Iean de Monteſpedon eſcuyer ſieur de Beauuoir & de Baſoger, Cõſeiller Chamberlan du Roy noſtre Sire & ſon Bailly de Roüen, Salut. Sçauoir faiſons, Nous aujourd'huy 22. iour de Septembre l'an de grace 1477. auons veu vne Chartre ſeellée en laz de ſoye & cire vert, En la marge d'embas de laquelle eſtoient eſcriptes les veriffications & publications d'icelle, faictes tant en la Chambre des Comptes du Roy noſtre Sire à Paris, que des Generaulx de la Iuſtice des Aydes à Roüen, auec deux autres attaches veriffications ou expeditions attachez à la marge de hault de ladicte Chartre, l'vne donnée de Noſſieurs les Generaulx des Finãces du Roy noſtredict ſieur, ſoubz vn ſignet placque de cire verte, & l'autre donnée de noſtre Lieutenãt General attaché à ladicte marge ſoubz le petit ſeel aux cauſes dudit Bailliage, le tout ſeing & entier de ſeaulx, ſignetz, & eſcriptures, dont la teneur enſuyt. Et premieremẽt de la premiere Chartre.

LOVIS Par la grace de Dieu, Roy de France. Sçauoir faisons à tous presents & aduenir que comme le bien & vtilité de la chose publique de nostre Royaume, conseruation & entretenement d'icelle, le faict de la marchandise soit l'vne des principalles & les plus necessaires choses, sans lequel les nations & Prouinces bonnement ne se pourroient entretenir ne pourueoir à leurs neceſſitez, Conſiderans & auſſi & bien aduertis que toutes ſes monnoyes d'or & d'argent de ce Royaume, où la pluſ. part d'icelles en eſpecial celles de noſtre Pays & Duché de Normãdie ont eſté tirez & trãſportez par les Marchands, & enleuez hors de noſtredict Royaume & Duché au prejudice de nous & de noſtredit Royaume & ſubjectz & plus pour eſtre au tẽps aduenir ſy par nous ny eſtoit pourueu & remedié. NOVS POVR CES CAVSES, & autres à ce nous mouuãs, & ce ſur ce l'aduis de pluſieurs Seigneurs de noſtre ſang & lignage, & de pluſieurs Marchands de noſtre Royaume, Euſſions au mois de Nouembre l'an 1450. ordonné eſtre à noſtre ville de Caen deux foyres franches, durant chacune par quinze iours entiers & ouurables, jouxte & par les

franchiſes & conditions cõtenuës és lettres de Chartres qui lors leur en furent par nous donnez, Et du depuis nous cõgnoiſſans que icelles foyres ainſi par nous ordonnez audit lieu de Caen n'eſtoiẽt pas bien aſſiſes en lieu conuenable au proffit & vtilité de nous & de noſtre Royaume, Marchands, & autres nos ſubjectz, Nous icelles foyres de Caen auõs reuoquez caſſez & adnullez, & par la teneur de ces preſentes les reuoquõs caſſons & adnullons, & attendu que noſtre bõne Ville & Cité de Roüen eſt la principalle & metropolitaine de noſtredit Pays de Normãdie grãde & eſpacieuſemẽt forte & bien peuplée, joignant laquelle court la Riuiere de Seine qui dit la Mer juſques à icelle ville, & porte & & peult porter grands & bons Nauires venãs de tous pays & nations eſtrãges, & auſſi partir de noſtredite ville de Roüen auoit ladicte Riuiere & porter à Paris & autres noz Villes & Citez, Toutes marchandiſes qui y ſeront apportez par Mer, & y en apporter d'autres de noſtredit Royaume & Pays tant par ladite Riuiere & autres qui en icelle cheent & affluent, & meſmemẽt par la terre que de noſtre Ville & Cité de Roüen pourront eſtre tirez en la Mer & par les Nauires menez en toutes nations & pays eſtrangers joignant à

la Mer, & que toutes marchādises & denrées & les corps des Marchāds & de leurs facteurs & seruiteurs seront en icelle nostredicte ville bien & seurement receuillis & logez, & y pourrōt faire leur faicts & marchandises sans aucun danger ny empeschement ou destourbier de leurs personnes seruiteurs & biens, & en laquelle ils se pourront plus conuenablement assembler en autre ville denostredit duché, Desirant de tout nostre cœur obuier aux indamnitez & dōmages de nous, nostre Royaume, Pays & subjectz, & de tout nostre pouuoir remettre sus le cours de ladicte marchandise, augmēter & accroistre le bien & vtilité de nostredicte ville de Roüen. Nous de nostre propre mouuement certaine science grace especial & auctorité Royal, Auons voullu ordonné & institué, & par ces presentes voulons, ordonnons, & instituons par ordonnance & Edict & Declaration irreuocable, que en icelle nostredicte Cité de Roüen & enuirons ainsi qu'il sera aduisé estre conuenable pour les habitans d'icelle Ville, soyent d'oresnauāt termez deux foyres franches par chacun an, perpetuellement & à tousiours, qui dureront chacune quinze iours ouurables entiers, & continuez sans aucune interruption, sans toutesfois y

comprẽdre les Dimanches & iours de festes commandez par l'Eglise, qui ne seront point comptez. La premiere foyre commençant le l'endemain de la feste de la Purification Nostre Dame. Et la seconde, le premier Mercredy dapres la feste de la Penthecoste, soubz les libertez, priuileges, & franchises cy apres speciffiées & declarées, C'EST ASSAVOIR, que durant le temps desdictes deux foyres toutes monnoyes quelles quelle soyent y auront cours pour leur prix & valleur, & que tous Marchands quels & de quelque pays ou nation qu'ils soyẽt pourront marchander & faire leurs faicts de marchandise aux monnoyes estrangeres & à celles de nostredit Royaume sans aucune reprehention, & que desdictes monnoyes ensemble tout argent ou or monnoyé ou à monnoyer de quelque forme ou maniere que ce soit, les marchands pourront marchander & les apporter ausdictes foyres, Mais icelles foyres faillies, les Marchands seront tenus les liurer à la Monnoye où vendre en ladite ville comme billon, Et au regard des Monnoyes d'or & d'argent faictes en noz monnoyes & qui auront cours en nostredict Royaume & pays, lesdicts Marchands & autres les pourront prendre & remporter là ou il leur plaira,

ſans qu'aucun empeſchement leur y peuſt eſtre mis ou donné au contraire.

ITEM, voulons & ordonnons que durant les foyres tous Marchands & autres de quelque nation ou cõdition qu'ils ſoyent venans & frequentans en icelles, enſemble leurs biens & marchandiſes, ſoyent francs de toutes impoſitions & autres charges ou tributz ordinaires & extraordinaires quelcõques mis & a mettre ſus par nous & noz ſucceſſeurs au temps aduenir, pour quelque cauſe neceſſité ou condition que ce ſoit, ſinon les exceptions cy apres declarées.

ITEM, voulons & ordõnons & octroyons que tous Marchands & autres de quelque eſtat ou condition & nation qu'ils ſoyent, puiſſent demeurer à noſtredicte ville de Rouen dés l'vne deſdictes foyres à l'autre, & faire mettre leurs biens denrées & marchandiſes ſeurement & ſauuement par tous les lieux de noſtre Royaume où bon leur ſemblera, en payant les droictz & debuoirs qui pour ce ſeront deubz, nonobſtant quelque guerre, marque, contremarque, preſailles, ou repreſailles qui fuſſent ouuertes entre nous ou aucuns de noz ſubjectz, & ceulx du pays d'où ſeroient leſdictes marchandiſes pour quelque cauſe que ce ſoit, ſinon que les Marchands

chãds fussent principaulx acteurs ou facteurs desdictes marques, Saouf toutesfois que lesdicts Marchands forains ne pourront mettre leurs Vins dedãs nostredicte ville de Roüen, ny a couuert en icelle ville & banlieuë, pour ce que ce seroit contre les antiens priuileges de nostredicte ville, Mais les pourront franchement vendre sur le Kay de ladicte ville & lieux accoustumez à vendre & arriuer lesdicts Vins.

ITEM, voulons & ordonnons que pour l'entretenement desdites foyres, que toutes gens de quelque nation ou condition qu'ils soyent frequentans lesdictes foyres, puissent tenir Bancq d'eschange ainsi que bon leur semblera durant le temps desdictes foyres, sans qu'ils en puissent estre reprins par noz Officiers ny autrement quelconque ne qu'ils soyent pour ce tenus auoir ny obtenir aucunes lettres de change de nous, des generaulx Maistres de noz Monnoyes ne autrement quelconque, ny pour ce payer à nous ny autrement aucunes sommes de deniers.

ITEM, & pour ce que en foyres Marchands ont accoustumé de faire des changes arriere-changes, & à interestz, Voulons & octroyons que durant lesdites foyres toutes gens de quelque estat nation ou condi-

tion qu'ils soyent, puissent prendre & mettre leur argent par lettres d'eschange de quelque pays que ce soit, Mais apres lesdictes foyres faillies, ne pourront remporter les monnoyes estrangeres qu'ils auront apportées, ains seront tenus les porter à nostre Monnoye comme billon, ainsi que dessus est touché.

ITEM, & pour ce occasion d'aucunes lettres touchant lesdicts changes faicts ausdites foyres pour payer ou rendre argent autrement ou des lettres qui seroient faictes ailleurs pour rendre argent ausdictes foyres de Roüen, lequel argent ne seroit payé selon lesdites lettres, & faisant aucune protestatiõ ainsi que ont accoustumé de faire Marchãds frequentans foyres tant de nostre Royaume que d'ailleurs, Audict cas ceulx qui feront payer ledict argent tant du principal que des dommages & interestz : pourront estre & seront contraincts de les payer tant à cause du change, arriere-change, que autrement, ainsi que l'on à accoustumé de faire és foyres de Gerenart, Montignac, Burges, Anuers, Genefue, Lyon, & autres foyres de nostredict Royaume, & d'ailleurs.

ITEM, & pour ce qui peut estre plusieurs Marchands estrangers frequentans volontai-

rement lesdictes foyres, querront auoir leur habitation & demeure en nostredicte ville de Rouen, Nous auons octroyé comme dessus qu'il soit loisible & permis à tous Marchands estrangers d'y tester & ordonner de leurs biens ainsi que bon leur semblera, & que leur Testament & ordonnance soit vaillable, posé que ledit Testament ayt esté faict esdites foyres durant ou apres en ce Royaume ou hors, & qu'il sorte son plain effect cõme s'il eust esté faict & ordonné és lieux dõt ils sont natifz, & au cas qu'ils mourroient ou demeureroient en nostredict Royaume sans tester, que ceulx qui leur doibuent ou deburont succeder selon raison escripte statué ou accoustumé de payer, leurs succedent plainement & sans contredict, comme s'ils trespassoient és lieux dont ils sont ou seront natifz & là ou ils faisoient leurs domicilles, & sans ce que eulx ne leursdicts hoirs soyent tenus de payer pour ce à nous ny aux nostres aucunes finances, nonobstant quelconques ordonnances royaulx à ce contraires.

ITEM, voulons & ordonnons que tous Marchands de quelque nation qu'il soit, & tous autres frequentans lesdictes foyres de Roüen, durant icelles joüissent de toutes franchises comme dict est, sans nous payer

aucunes impositions, domaine, ny impoſition forainé, couſtumes, ny autres ſubſides acquictz ou exactions impoſez ou à impoſer tout ainſi que en faiſoient és autres foyres franches de noſtre Royaume & és foyres d'Anuers, Bruges, & Burgues, Sauf que les Conſeillers manans & habitans de noſtredicte ville de Roüen pour payer les Rentes & charges qu'ils doibuent à nous & à pluſieurs Egliſes, & pour eulx acquiter & ſubuenir à leurs communes affaires ils puiſſent cœuillir leurs aydes par nous & eulx octroyées ſur les marchandiſes qui ſeront deffenduës & miſes à couuert à ladicte ville durant leſdictes foyres.

ITEM, & auſſi voulons & ordõnons que les Marchands & autres eſtrangers qui viendront demeurer en noſtredicte ville & banlieuë de Roüen & y faire reſidence apres la foyre où foyres faillies, ſoient contribuables aux aydes de noſtredite ville & Tailles & autres charges comme les autres habitans d'icelle ville, Et ſy ne pourront iceulx Marchands forains deuant ny apres icelles foyres faillies, diſtribuer ny vendre à detail leurſdites denrées & marchandiſes, mais les pourront vendre en gros ſeulement.

ITEM, voulons & ordonnons que tou-

ces debtes qui seront crées pour raison des marchandises qui serõt venduës, trocquées, ou eschangées, & transportées hors, seront priuilegez cõme est dict auoir franches foyres, & ne se pourront les debiteurs ayder de respits, impetrations, dilations, ny autres choses quelsconques, pour retarder ny empescher le payement desdictes debtes.

ITEM, & auons voulu & ordonné que tous lesdicts Marchands soient doucement traictez & receuz à nostredicte ville, sans les molleſter ny trauailler, ny empescher, ny faire durant lesdictes foyres sur leurs marchãdises aucunes visitations par les gardes des Mestiers ny autrement. Sinon que seulement que visitation pourra estre faicte sur les thaix & poissons qui seront vẽdus en detail, Et en ce qui touchera or ou argent & le Mestier d'orfeburerie, & auec ce la marchandise d'Espicerie qui y sera venduë guerbelée, & les Cyres effretourrez ainsi qu'il à esté accoustumé faire és autres franches foyres, pour le bien, loyaulté, & vtilité de la marchandise.

ITEM, & ne pourrõt lesdits Marchands lesdicts Marchands forains de la marchandise de Pelleterie, qui se en entremettront deuant ou apres icelles foyres faillies, vendre aucune Pelleterie, fors seulement celles qui

seront creuses & non mises en œuure.

ITEM, auons ordonné & declaré par ces presentes, ordonnons & declarons que sy lesdicts Marchands forains se trouuent coulpables d'auoir vẽdu hors les iours francs desdictes foyres aucunes de leurs denrées autrement qu'en gros, qu'ils en soyent punis par amende arbitraire : de laquelle nous auõs la moitié, & la communaulté de nostredicte ville l'autre moitié.

ITEM, & pour la seureté des Marchands & autres frequentans & allans esdictes foyres, retournãs & sejournans en icelles, Nous les auons prins & mis prenons & mettons par ces presentes en nostre protection & sauuegarde especial à la conseruation de leur droict, auec tous leurs biens denrées & marchandises quelcõques, quelles seront admenez venduës & exploictez esdictes foyres.

ITEM, & pour ce que durant lesdictes foyres se pourroient mouuoir plusieurs questions & debatz tant entre noz Officiers & les Marchands qui frequenteroient lesdictes foyres, cõme de Marchand à Marchand, & de partie à partie. NOVS pour obuier ausdits debatz questions & procez, & y mettre briefue fin & commerce. AVONS ordonné & ordonnons & estably & establis-

fons par ces presentes nostre Bailly dudit lieu de Roüen ou son Lieutenant conseruateur desdictes foyres, pour congnoistre decider & determiner desdictes questions debatz & procez, appellez auec luy deux des Conseillers de ladicte ville, & autres Marchands d'icelle ville, & en tel nombre qu'il verra estre à faire, lequel conseruateur tiendra sa court pour decider & determiner des choses dessusdictes en l'Hostel Commun de ladicte Ville, pour icelle donner bonne & briefue expedition ausdicts decordz & debatz qui serõt meuz à cause des marchandises qui seront venduës & distribuez esdictes foyres, & de cognoistre juger & determiner de iour en iour, d'heure en heure, par si briefue interualle qu'il sera possible, sans long procez ny figure de pled, ainsi qu'il verra estre à faire par raison durant le temps desdictes foyres, & sans aucun ressort dillation ny appel.

ITEM, & n'entendons pas que du Vin & autres boissons qui vendus seront en destail durant lesdictes foyres, les Tauerniers & vendeurs soient quittes de nostre ayde de Quatriesme, & des aydes de la Ville, mais les serõt tenus payer comme en autre temps, & aussi nostre droict de gabelle de sel.

ITEM, & auons declaré & ordonné que

durant lesdictes foyres aucuns Marchands ou autres qui vendront & frequenteront selon l'vsage accoustumé tenu & gardé és foyres franches, ne pourra estre arresté, contrainct, apprehendé, ne autrement empesché du corps, biens, ny autrement, par vertu de quelsconques obligations ou autres choses, à payer aucunes sommes de deniers, ny faire aucune restitution ou satisfaction de biens, ny choses quelsconques, Sy n'estoient pour biens ou marchandises qu'ils eussent prinses, trouuez ou achaptez en icelles foyres franches, Et pour ce que soubz ombre desdictes foyres franches aucuns qui ont precedent ou du depuis & hors icelles foyres auroiēt faicts aucuns marchez venditions ou contractz de denrées & marchandises dont les aydes & impositions nous pourroient estre deubz, s'en vouldroient affranchir & estre tenus quittes, qui seroient forme d'abus & de fraude, Nous voulons que toutes telles frauldes & abus les delinquans soient punis selon raison & Iustice.

ITEM, & pour mieux entretenir lesdictes foyres, Nous auons deffendu & deffendons à tous noz subjectz de nostre Royaume & Duché de Normandie, & d'autres noz Pays, qu'ils ne soient si osez ne hardis de do-

resnauant

resnauant frequenter, aller, enuoyer, ny cõmuniquer en quelque maniere, ny enuoyer deniers ne derrées quelsconques esdictes foyres d'Anuers, Bruges, Appré, n'y autres estants hors nostredict Royaume, sur peine de confiscation de corps & de biens de ceulx qui seront trouuez faisant le contraire, à nous à appliquer.

SY DONNONS EN MANDEMENT par ces mesmes presentes, à noz amez & feaulx Gens de noz Comptes, Tresoriers Generaulx, Conseillers sur le faict & gouuernement de toutes noz finances, Generaulx le faict de la Iustice de noz Aydes, au Bailly de Roüen, & à tous noz autres Iusticiers & Officiers, où à leurs Lieutenants presents & aduenir, & à chacun d'eulx si comme à luy appartiendra: que le contenu en ses presentes ils obseruent entretiennent & gardent & facent obseruer, entretenir de point en point selon leur forme & teneur: & à ce faire & souffrir contraignent ou facent contraindre tous ceulx qu'il appartiendra par toutes voyes deuës, Et à ce que ces choses soient plus notoires à vn chacun, Nous voulons quelles soient publiées à son de Trompe & cry public par toutes les bonnes Villes & Citez & lieux de nostre Royaume, & ainsi

qu'il appartiendra ; & pour ce que de ceſte preſente on pourra auoir à beſongner en pluſieurs & diuers lieux : Nous voulons qu'au vidimus d'icelles faict ſoubz ſeel royal, foy adjouſtée comme au preſent original, Et affin que ce ſoit choſe ferme & ſtable à touſiours, Nous auons faict mettre noſtre ſeel à ces preſentes, ſauf en autres choſes noſtre droict & l'autruy en toutes. DONNE' en la Cité d'Arras au moys de May, l'an de grace mil quatre cens ſoixante & dixſept, & de noſtre regne l'vnziéme. Signé, PAR LE ROY, Le Comte de Marle, Mareſchal de France, Maiſtre Guillaume Picard, General des Finances, & autres preſents. M. Picot, Viſa, Contentor, Tepier. Regiſtrata. Enſuyt la veriffication de Noſſieurs des Comptes. *Lecta publicata & regiſtrata in Camera Compotorum & domini noſtri Regis Pariſiis die 21. Iunnij, anno domini 1477.* Ainſi ſigné Badouillier.

Enſuyt l'expedition ou veriffication des Generaulx ſur le faict de la Iuſtice des aydes, *Lecta publicata & Regiſtrata in Camera Generallium ſuper facto Iuſtitiæ innam. Rothomagnum ordinatorium die prima menſis Septembris, anno domini 1477.* Ainſi ſigné *Epordin. Curia* Boſcrogier.

Ensuyt la veriffication de ladicte Chartre par Nosſieurs des Finances du Roy nostredit Seigneur, les Generaulx Conseillers du Roy nostre Sire sur le faict du gouuernement de ses Finances.

MEV PAR NOVS LES Lettres patentes du Roy nostredit Seigneur, ausquelles ces presentes sont attachées soubz l'vn de noz signetz, Par lesquelles & pour les causes cõtenuës en icelles, ledict Seigneur à reuoquez cassez & adnullez les foyres par luy autrefois ordonnez en la ville de Caen, & à voulu & institué par Ordonnance Edict & Declaration ireuocable, qu'en la Ville & Cité de Roüen soient d'oresnauant tenus deux foyres franches par chacun an perpetuellement durant chacune quinze iours ouurables entiers & continuez. La premiere commençant le lendemain de la feste de la Purification Nostre Dame. Et la seconde, le premier Mercredy d'apres la feste de Penthecoste, soubz les libertez, priuileges, franchises, & conditions a plain speciffiez & declarez esdictes lettres, Consentons entant que à nous est l'entherinement & accompliſſe-

ment desdictes lettres jouxte leur forme & teneur : & tout ainsi que le Roy nostredict Seigneur le veult & mande par icelles. Dóné soubz noz signetz le 25. iour d'Aouſt, l'an 1477. Ainsi signé le Barge.

ENSVIT l'expedition ou veriffication donnée de nostre Lieutenant General Iacques de Croismare Lieutenant General de noble homme Iean de Montespedon, escuyer sieur de Beauuoir & de Basoges, Conseiller Chamberlan du Roy nostre Sire, & son Bailly de Roüen, Au Sergeant ou soubz-sergeant à Mace de ladicte ville, & à tous les autres Sergeants ou soubz-sergeants dudict Bailliage, & à chacun d'eulx sur ce requis, Salut. Veuës par nous les Lettres patentes du Roy nostredict Seigneur, ausquelles les pieces sont attachez soubz le petit seel aux causes dudit Bailliage, Par lesquelles & pour les causes contenuës en icelles, ledict sieur à reuoquez & cassez & adnullez les foyres franches par luy autrefois ordonnez en la ville de Caen, & à voullu ordonné & institué par Ordonnance & Edict de declaration ireuocable, qu'en ladicte Ville & Cité de Roüen seront d'oresnauant tenuës par cha-

cun an deux foyres franches perpétuellemẽt durant chacune quinze iours ouurables entiers & continuez. La premiere commençant le l'endemain de la Purification Nostre Dame. Et la secõde, le premier Mercredy d'apres la feste de la Penthecoste, soubz les libertez, priuileges, franchises, & conditiõs à plain speciffiez & declarez esdictes lettres. Nous, & sur ce l'aduis des Aduocats & Procureur du Roy nostre Sire audict Bailliage & par leur consentement & accord, Consentons entant qu'à nous est l'entherinement & accomplissement desdictes lettres jouxte leur forme & teneur : tout ainsi que le Roy nostredict Seigneur le veult & mande par icelles. Sy vous mandons & à chacun de vous sur ce requis, que le contenu esdictes lettres vous faictes tenir & garder de point en point, & icelles faictes notiffier & publier par toutes les Villes & Marchez dudit Bailliage ou l'on à accoustumé faire criées & publications, dont vous serez requis par le Procureur de ladicte Ville, ainsi que le Roy nostredict Seigneur le veult & mande par icelles lettres, & garder que de ce ny ayt aucune faulte. Donné audict lieu de Roüen soubz le petit seel aux causes dudict Bailliage, le 9. iour de Septembre, l'an de grace 1477.

Ainſi ſigné Dauteny. En Teſmoing de ce, nous Bailly de Roüen deſſus nommé, auons faict ſeeller ce preſent vidimus, où tranſcript du grand ſeel aux cauſes dudit Bailliage. Ce fut faict & paſſé en l'an & iour premiers deſſuſdicts. Signé Dauteny vn paraphe, & ſur le dos eſt eſcript ce qui enſuyt.

L'An de grace mil quatre cens ſoixante & dixſept, le 22. iour du mois de Decembre, Guillaume Pottier Sergeant royal demeurant à Lyon, à rapporté à moy Nottaire & Tabellion Royal deſſoubz ſigné, que le 18. iour du mois de Nouembre dernier paſſé, par le commandement d'honnorable & ſage perſonne Meſſire Laurens Patin docteur és loix, Lieutenant de Monſieur le Bailly de Maſton Seneſchal de Lyon, il à faict crier & publier à ſon de Trompe & voix de cry les Lettres des foyres de Roüen cy deſſus tranſcriptes & incorporez, aux deux boutz du Pont de Secance de ceſte ville de Lyon lieux à ce faire accouſtumez. Signé Daraut, vn paraphe.

CHARLES Par la grace de Dieu Roy de France, à tous ceulx qui ces presentes verront, salut. Sçauoir faisons que comme nos chers & bien amez les Bourgeois manans & habitans de nostre bonne Ville & Cité de Roüen en acquitans leurs loyautez enuers nous, ainsi que tousiours ils ont, & eu volonté de faire, se soient puis n'agueres liberallement & de bon cœur reduits & remis en nostre seigneurie & obeissance, & entr'autres choses nous ayant faict requeste que pour l'entretenemẽt de nostredicte Ville & Cité à l'augmentation & vtilité d'icelle & de la chose publique, Nous leur voulluſſions dõner & octroyer par chacun an vne foyre franche de tous acquitz, coustumes, aydes, subsides, imposition, & exactions quelsconques : à commencer l'assiette d'icelle le iour du Pardon Monseigneur Saint Romain, & durant par neuf iours entiers & continus, auec trois iours deuant ladicte assiette pour entree, & trois iours dessus apres icelle foyre faillie, & estre tenuë en ladite ville & aupres d'icelle, au lieu accoustumé que l'on nomme le Camp du Pardon & illec enuiron, Pour consideration desquelles choses desirant de tout nostre cœur l'augmentation du bien

public, & proffit & vtilité de noſtredicte Cité & des habitans illec, & en recognoiſſance de la bonne entiere & ferme loyauté de noſdicts ſubjectz de Roüen, des bons grands & loüables recommandables ſeruices qu'ils nous ont faicts en pluſieurs & maintes manieres. Nous de noſtre grace ſpecial plaine puiſſance & auctorité royal, & par grãde & meure deliberation, A iceulx bourgeois manans & habitans de noſtredite ville auons octroyé par la teneur de ces preſentes, octroyons & accordons qu'ils ayent iuſques à dix ans prochainement venans & puiſſent tenir & faire tenir en icelle ville & lieux d'icelle declarez par chacun an, vne foyre franche de tous aydes & ſubſides, impoſitions, exactions & ſubuentions quelsconques impoſez ou à impoſer, reſerué tant ſeulement l'impoſition du Vin qui durant ladicte foyre y ſera vendu en gros, & le quatrieſme du Vin & autres breuages qui vendus y ſeront en detail, comme iceulx aydes auront accouuert à icelle ville, à commencer ladicte aſſiette de ladicte foyre par chacun an ledit iour du Pardon Monſeigneur Saint Romain, laquelle foyre ſera continuée par neuf iours entiers, auec leſdicts trois iours de autres au deuant, & trois iours apres ladicte foyre faillie, pour

yſſuë,

yſſuë, durant laquelle foyre ny és trois iours d'entrée precedents, & trois iours d'yſſuë enſuyuans ſelon l'vſage accouſtumé tenu & gardé en foyres franches, aucun Marchand ny autre qui viendra de ladicte foyre ne pourra eſtre arreſté, contrainct, apprehendé, ne autrement empeſché par corps, biens, ne autrement, par vertu de quelques obligations ne autres choſes, à payer aucunes ſommes de deniers, ne faire reſtitution de biens ne choſes quelscõques, ce n'eſtoient pour marchãdiſes qu'il euſt prins & leuez ou achaptez en icelle ville, pourquoy ils pourroient eſtre contrainctz ſelon raiſon de la couſtume du pays, Et pour ce que ſoubz ombre de la foyre franche aucuns qui & precedent où depuis icelle & hors de ladicte foyre auroient faicts aucuns marchez vẽditions & contractz denrées & marchandiſes dont les aydes & impoſitions nous pourroient eſtre deubz ſe en voudroient affranchir & eſtre tenus quittes, qui ſeroient forme d'abus & frauldes, Nous voulons que toutes & telles frauldes & abus les delinquans ſoient priuez tant par confiſcation d'icelles marchandiſes, priuation de marchander, amendes arbitraires, ou autrement, ſelon les exigences des cas. SY DONNONS EN MANDEMENT par les ſuſdictes

preſentes à noz amez & feaulx Gens de nos Comptes, Treſoriers Generaulx, Gouuerneurs de tous nos finances, au Baillif de Roüen, Caux, Giſors, Eureux, Caen, Coſtentin, Vicontes deſdictes Bailliages, & à tous noz autres Iuſticiers & Officiers où à leurs Lieutenants, que du contenu en ces preſentes facent ſouffrent & laiſſent leſdicts de Roüen jouyr & vſer plainement & paiſiblemẽt en icelle foyre facent ſouffrent crier notiffier par corps & biens publier par tout ou meſtier ſera & és lieux ou requis ſeront, ſans ſur ce leur donner durant ledict temps de dix ans aucun trouble deſtourbier ou empeſchement, mais s'aucun ſouffroit faire le contraire les face reparer & tout mettre au premier eſtat & deub, nonobſtãt quelcõques priuileges, declarations, ou vſages ſur ce faicts, & quelconques lettres ſubuerties impetrez ou à impetrer à ce contraires: ne voulant autrement déroger ou prejudicier à ceſdictes preſentes, auſquelles en teſmoing de ce, nous auons faict mettre noſtre ſeel. Donné à Caen le ſeptieſme iour de Iuillet, l'an de grace mil quatre cens cinquante, de noſtre regne le huictiéme, & ſur le reply deſdictes lettres eſtoit eſcript, Par le Roy en ſon Conſeil. Ainſi ſigné Chaligard.

Ensuyt la verification de ladicte Chartre faicte par les Generaulx des Finances dudict Seigneur.

NOVS les Generaulx Conseillers du Roy nostre Sire sur le faict du gouuernement de toutes ses finances, tant de Languedoil comme du Languedot, Veuës les Lettres patentes d'iceluy Seigneur auſquelles ces presentes sont attachéz sur l'vn de noz signetz, Par lesquelles & pour les causes en icelles y contenuës il octroye & accorde par grande & meure deliberation de son Conseil, aux Bourgeois manans & habitans de sa bonne Ville & Cité de Roüen, qu'ils ayent iusques à dix ans ensuyuant la dabte de ces presentes desdictes lettres & puissent tenir & faire asseoir en icelle ville & aupres d'icelle au lieu accoustumé que l'on nomme le Camp du Pardon, & illec enuiron par chacun an vne foyre franche de toutes aydes, subsides, impositions & exactions & subuentions quelconques imposez ou à imposer, Reserué tant seulement l'imposition du Vin qui durant ladicte foyre sera vendu en gros, & le quatrieſme du Vin, & au-

tres breuuages qui vendus y seront à detail, tant comme iceulx aydes auront cours en icelle ville, à commencer ladicte assiette à icelle foyre par chacun an le iour du Pardon Monseigneur Saint Romain, laquelle foyre sera continuée par neuf iours entiers, auec trois iours d'entrée deuant ladicte assiette, & trois iours d'yssuë apres icelle foyre faillie, durant laquelle foyre ne és trois iours d'entrée precedents & trois iours d'yssuë eussiez selon l'vsage accoustumé tenu & gardé en foyre franches, aucun Marchand ny autres qui viendra à ladicte foyre ne pourra estre arresté, contrainct, ny apprehendé, ne autrement empesché par corps, biens, & autrement, par vertu de quelques obligations ou autres choses, à payer aucunes sommes de deniers, ne faire aucuns restitutions de biens ny choses quelsconques, Sy ce n'estoit pour biens & marchandises qu'il eust prins leuez ou achaptez en icelle ville, Pourquoy ils pourront estre contraincts selon raison & coustume du pays. Consentons entant qu'à nous est l'entherinement & accomplissement desdictes lettres selon leur forme & teneur. DONNE' soubz nosdicts signetz le douziéme iour d'Aoust, l'an mil quatre cens cinquante. Ainsi signé Bardouin.

FRANCOYS PAR LA GRACE DE DIEV, ROY DE FRANCE, à tous presents & aduenir, salut. Que pour les biens & vtilité de la chose publique de nostre Royaume, conseruation & entretenement d'icelle, le faict & entretient de la marchandise sont l'vne des principalles & plus necessaires choses sans lequel les pays & Prouinces ne se peuuent bonnement entretenir, augmenter & enrichir, ne pouuoir subuenir a leurs necessitez. A ceste cause, feu de bonne memoire nostre tres-cher & sieur cousin le Roy Louys vnzieſme (que Dieu absolue) en l'an mil quatre cens soixante & huict au moys de Nouembre, Considerant que nostre bonne Ville & Cité de Roüen estoit la principalle & metropolitaine de nostre Pays de Normandie, grande, spacieuse, & bien peuplée, joignant laquelle court la Riuiere de Seine, qui dit la Mer jusques à icelle Ville, peult & peult porter grands & bons Nauires venans de toutes parts pays & nations estranges, Et eu sur ce l'aduis des Princes & Seigneurs de son sang

& lignage, & de plusieurs Marchãds & autres notables personnes, Auoit à l'humble supplication & requeste des bourgeois citoyens & habitãs de nostre ville de Roüen, Octroyé & accordé que la foyre nommée le Pardon Saint Romain seant par chacun an en icelle ville & enuiron, & qui pour lors estoit, de demeurer des deux ou trois iours pour estre tenuë & continuée a tousiours perpetuellement par chacun an par six iours entiers & ouurables, & ce comprins le iour & feste Monsieur Saint Romain, en ladicte ville de Roüen & à l'enuiron, auec deux iours entiers & deux iours d'yssuë non francs, Et declarant icelle foyre de Saint Romain franche de toutes aydes, subsides, imposítions, & subuentions quelsconques imposez ou a imposer, Saouf & reserué tant seulement du Quatriesme du Vin qui pour lors auroit, & autres menus breuuages qui vendus y seront vendus en detail, & de nostre Gabelle de sel, & de l'ayde octroyé à ladicte Ville sur ledict sel tant que ladicte ayde auroit cours, En declarant que durant lesdicts six iours ne aussi és deux iours d'entrée parauant lesdicts six iours & deux iours pour yssuë, apres l'on ne pourra approcher les Marchands ne autrement venans à ladicte foyre, sinon pour le

faict des denrées qu'ils auroient achaptez en icelle foyre ou és precedentes, où par abbus, crimes, delictz, ou autres cas qu'ils auroient commis. Toutesfois n'entendant que noz aydes qui auroient cours en nostre ville ne fussent cœuillis & lèuez des denrées & marchandises qui seroient venduës ou reuenduës ou eschangez esdicts deux iours d'entrée & deux iours d'yssuë, & que l'on ne puisse apprehender les Marchands ou marchandises de ceulx qui debueroient lesdictes aydes en leur reffus de les payer, jouxte que plus à plain il est contenu és lettres de Chartres sur ce deuëment expediées & intherinées, D'auantage en l'an mil quatre cens soixante & dixsept au mois de May eust esté octroyé par nostredict sieur feu & cousin le Roy Louys vnziesme, ausdicts citoyens, bourgeois, manans, & habitans, deux autres foyres franches par chacun an perpetuellement & à tousiours, qui dureront par chacun par quinze iours ouurables entiers & continuez sans aucune interruption. La premiere commençant le l'endemain de la feste de la Purification Nostre Dame. Et la seconde, le premier Mercredy d'apres la feste de la Penthecoste, soubz les libertez, priuileges, franchises, & exemptions de noz

droictz, acquictz, & couſtumes, auec droict de Iuriſdiction des cas qui aduiennent durant leſdictes foyres à plain mentionnez auſdictes Lettres de ce expediées en forme de Chartre en laz de ſoye de cire verte, & ſoit ainſi que les bourgeois, citoyens, manans & habitans d'icelle noſtre bõne Ville & Cité de Roüen, pour le bien & vtilité de la choſe publique & l'eſtat de ladicte marchandiſe. NOVS ayant ſupplié & requis que noſtre plaiſir fuſt donner & decerner ladicte foyre Saint Romain pour le temps durant iceulx ſix iours ouurables, auec deux iours d'entrée & deux iours d'yſſuë, de tous, tels droictz, priuileges, franchiſes, exemptions, libertez, & droictz de iuriſdiction comme ils ont, & leur à eſté accordé & octroyé eſdictes foyres de Chandeleur & Penthecoſte, & ſur ce leur impetrer noſtre grace & liberalité, Salut. SçAVOIR FAISONS, que nous deſirans de tout noſtre cœur & bien de la choſe publique, & le faict de la marchandiſe eſtre continuée & entretenuë de bien en mieux en noſtre Royaume, recongnoiſſant les bons loüables & recommandables ſeruices & ſubuentions que leſdicts Bourgeois, Citoyens, & habitans de noſtre bonne ville de Roüen nous ont faicts en maintes manieres & occaſions

sions qui encores seront comme noz bons vrays & loyaux subjectz. Inclinans liberallement à leur supplication & requeste, & de nostre grace special plaine puissance & authorité Royal, leur auons permis & par la teneur de ces presentes octroyons & permettons qu'icelle foyre de Saint Romain par durant lesdicts six iours ouurables, commençãt ledict iour & feste Saint Romain, que deux iours d'entrée & deux iours d'yssuë, soit franche quitte & exempte de toutes aydes, subcides, & impositions quelsconques imposez ou à imposer, fors & excepté des aydes qui qui sont & seront assis & imposez pour le payement & soulde de mil hommes de pied, que lesdicts suppliants nous ont liberallemẽt octroyez pour la force & deffence de nostre Royaume, ainsi que plus à plain est contenu & declaré és Lettres patentes sur ce faictes & accordées entre nous & nosdits subjectz, & puissent joüir & vser de tous les droictz, libertez & facultez tant des Iurisdictiõs que autrement, tout ainsi qu'ils ont & leur laisse & appartient par les concessions & octroy desdictes deux foyres de Chandeleur & Penthecoste, & par la propre forme & maniere qu'il est contenu esdictes Lettres, & comme s'ils estoient exprimées de mot en mot en

ceſdictes preſentes. SY DONNONS en Mandement à noz amez les Conſeillers les Gens tenãs noſtre Court de Parlement, aux Baillifz de Roüen, de Caux, & Caen, a leurs Lieutenants preſents & aduenir, & à tous noz autres Iuſticiers, Officiers, & ſubjectz, & à chacun d'eux ſy comme à luy appartiendra: que de noz preſentes graces, octroy, & permiſſion ils facent ſouffrent & laiſſent leſdicts Bourgeois Citoyens & habitans joüir, vſer plainement perpetuellement & à touſiours, ceſſant & faiſant ceſſer tous troubles & empeſchements au contraire, CAR tel eſt noſtre plaiſir: Nonobſtant quelsconques Ordonnances, Edictz, Couſtumes eſtablies, & deffences à ce contraires, Et affin que ce ſoit choſe ferme & ſtable à touſiours, Nous auons ſigné ces preſentes de noſtre main, & à icelles faict mettre noſtre ſeel, ſauf en autres choſes noſtre droict & de l'autruy en toutes. DONNE' à Saint Germain en Laye au moys de Feburier, l'an de grace mil cinq cens vingt & vng, & de noſtre Regne le huictieſme. Ainſi ſigné FRANCOIS. & ſur le reply, PAR LE ROY. ROBETEL. VISA. Et ſeellé de cire vert ſoubz laz de ſoye, & plus bas eſt eſcript. Collation faicte du contenu cy deſſus, eſtants tranſcri-

ptes & incerées en vn Regiſtre couuert de ſatin noir, eſtant au Chartrier de l'Hoſtel Commun de la ville de Roüen, Par moy ſoubz ſigné Greffier de ladicte ville, ce quatorziéme iour de Nouembre mil cinq cens ſoixante & dixhuict. Signé, Goſſelin vn paraphe.